

**galerie
pascal
cuisinier**
design
historique
français

BRAFA
ART FAIR

Brafa 2023

Dossier de Presse

Sommaire

Communiqué de presse	06
L'exposition	08
Une exposition manifeste	08
Une génération : les premiers designers français	09
Une rigueur et une esthétique	11
Robert Mathieu, luminaires rationnels, présentation du livre	10
Brafa 2022 : La collection	12
Une certaine élégance à la française	12
Une rareté signe de l'exceptionnel	13
Les designers	16
A.R.P (Atelier de Recherches Plastiques)	16
Pierre Guariche	18
Robert Mathieu	22
Joseph-André Motte	28
Pierre Paulin	32
Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq	34
Alain Richard	36
Focus sur quelques pièces majeures	38
Visuels disponibles pour la presse	48
À propos de la Galerie Pascal Cuisinier	68
Expositions précédentes	70
Informations pratiques	74



BRAFA Art Fair_Brussels Expo / Heysel
29.01.2023 > 05.02.2023



Salon «Diamant» Philippon Lecoq
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Lampadaire G23 de Pierre Guariche
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Bureau de Dame de Pierre Paulin
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Pour sa première participation à la Brafa en janvier 2023, la galerie Pascal Cuisinier souhaite montrer un ensemble représentatif des créateurs français des années 50', qu'elle défend depuis plus de 15 ans. Elle a sélectionné une collection remarquable et très rare de l'avant garde du design français de cette période.

Ce sera, par exemple, deux pièces de Pierre Paulin. La coupe aux nénuphars personnelle de l'artiste qui n'a été produite qu'à trois exemplaires et son fameux bureaux cm193. Ces deux pièces faisaient partie de l'exposition consacrée à Paulin en 2016 par le centre Georges Pompidou. Le seul salon Diamant connu aujourd'hui, dessiné par le couple Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, sera mis en scène avec l'un des bureaux les plus rares de Joseph André Motte.

La grande spécialité de la galerie, à savoir le luminaire français du début de la décennie, sera bien entendu à l'honneur avec quelques unes des pièces les plus emblématiques du célèbre Pierre Guariche. Comme son lampadaire à double balancier le G23 ou son applique G25 dite « cerf-volant ». Elle sera aussi incarnée par le travail de Robert Mathieu. En effet, la galerie présentera, pour la première fois en salon, son nouveau livre sur les luminaires de Robert Mathieu, publié en novembre, en coédition entre les Éditions Pascal Cuisinier et Silvana Editoriale. De nombreuses pièces photographiées dans l'ouvrage seront exposées pour cette occasion. Ce sera le cas, par exemple, d'une exceptionnelle applique à double balancier dont Robert Mathieu est le seul à avoir inventé le système, et dont on ne connaît aujourd'hui que trois exemplaires dans le monde.

Cette période et le travail de cette génération de créateurs, sont marqués par une innovation et une créativité inédite, tant sur le plan formel, esthétique que technique. La qualité de réalisation de ce début des trente glorieuses marque un retour à la prospérité. Malheureusement, leur coût et leur radicalité n'ont pas su toucher le grand public. Ces pièces furent ainsi peu produites à l'époque et leur distribution est restée confidentielle. Elles sont aujourd'hui devenues rares voire très rares. La galerie Pascal Cuisinier espère donc que les collectionneurs de ce salon exceptionnel sauront reconnaître les qualités de ces œuvres, dans un marché encore en construction, mais tendu du fait de l'absence de pièces sur le marché.

Galerie Pascal Cuisinier
13 rue de Seine, 75006 Paris
mardi - samedi 10h > 19h

Contact presse : Hortense Ferron
+33 (0)1 43 54 34 61
hortense@galeriepascalcuisinier.com

L'exposition

BRAFA 2023
29.01.2023 > 05.02.2023
Brussels Expo / Heysel
Belgium

Une exposition manifeste

Depuis de nombreuses années Pascal Cuisinier fait émerger, en France et dans le monde, un autre regard sur le design français des années 50'. Jusqu'alors cantonné à des phénomènes individuels dont la carrière était déjà bien installée à cette époque -tels que Prouvé, Perriand, Mouille, Royère- le travail de la galerie a fait découvrir une génération de jeunes créateurs issues des grandes écoles d'arts décoratifs françaises qui a transformé les arts décoratifs en design pendant les Trentes Glorieuses. Ce concept mis en avant par l'économiste Jean Fourastié aide à comprendre que 5 ans seulement après la guerre, la France a retrouvé son niveau d'avant guerre et que, dès lors, elle va profiter de ce boom économique pour développer un leadership international sur de nombreux plans, scientifique, technique, philosophique, artistique et bien sûr aussi dans les arts décoratifs. D'où le titre de l'exposition fondatrice du musée des Arts Décoratifs en 2010-2011 : *Mobi* boom l'explosion du design en France 1945-1975.



Pierre Guariche, Paire de lampadaires G54
Edition Pierre Disderot - c. 1959
Métal laqué, métal nickelé mat et perspex
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Joseph-André Motte, Lampe J13
Edition Pierre Disderot - 1959
Métal laqué, verre double couche
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Une génération, les premiers designers français:

De 1949 à 1951 sortent de l'école des « Arts déco», de Camondo, des Arts appliqués, une trentaine de jeunes gens dont une douzaine occuperont le devant de la scène française et internationale, pendant près de trois décennies.

Ils réaliseront tous les grands projets publics, ils auront tous les titres, les prix et les honneurs et surtout ils inventeront ce que nous appelons le design aujourd'hui et qu'ils nommaient, eux, à l'époque « création de modèle en série ». C'est autour de cette définition du design que s'est construite la recherche universitaire de Pascal Cuisinier (le passage des arts décoratifs autographiques au design allographique) puis plus tard le projet théorique de la galerie autour de ces « premiers designers français ».

Sans entrer trop dans les détails, Pascal Cuisinier a identifié les créateurs les plus importants de cette époque autour d'une douzaine de noms, puis a engagé un long travail de recherche documentaire pour identifier leur production la plus intéressante. Au sortir de l'école, ils conçoivent des sièges, des meubles et du luminaires pour l'appartement moderne de leur époque. Leurs inventions auront marqué durablement la production au point qu'aujourd'hui, on crée encore des sièges avec les mêmes techniques, les mêmes formes et le même confort que les leurs. On éclaire sa maison avec le même éclairage direct, indirect, réfléchi qu'eux, et leur meubles sont, encore et plus que jamais, la base de la grande partie de la production contemporaine.



Robert Mathieu, Applique à double balancier
Édition Robert Mathieu, 1955
Métal laqué noir et jaune, métal poli
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Pascal Cuisinier a aussi collectionné ces pièces depuis vingt ans car la majorité sont rares voire très rares sur le marché. Ainsi, il a constitué une collection unique au monde. Il peut donc depuis quinze ans, présenter des expositions inédites sur chacun de ces créateurs, de manière monographique ou thématique, et les montrer sur les salons internationaux. Il fut, dès lors, à l'origine de l'identification de tous les luminaires de Pierre Guariche puis d'une exposition, à visée exhaustive en 2012, et continue de travailler sur le livre de ses luminaires. Il fit de même pour ceux de Jacques Biny et aujourd'hui de Robert Mathieu avec une exposition exceptionnelle de 100 de ses luminaires, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Ce créateur est probablement, en passe de s'imposer comme le plus important créateur de luminaires français de l'époque, ce que devrait confirmer le livre que prépare la galerie et qui sera présenté pour la première fois à l'occasion de la BRAFA. Elle a aussi présenté des expositions rétrospectives sur Joseph André Motte, Michel Mortier, René Jean Caillette, Pierre Paulin, Jeanine Abraham et Dirk Jan Rol ou Alain Richard et ce n'est pas fini !



A.R.P., Fauteuil Corb A7
Édition Steiner, 1954
Métal laqué blanche, mousse et tissu
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Une rigueur et une esthétique:

Bref, la galerie fournit un travail de recherche historique d'une part, théorique de l'autre et aussi esthétique, car Pascal Cuisinier, dont la formation première est celle d'architecte, attache un soin tout particulier à remonter les pièces de ses créateurs sous un jour contemporain, car à leur époque, elles faisaient figure de révolution esthétique. En effet, cette jeune génération d'avant-garde formée à la grande tradition de l'élégance et des savoir-faire français, a inventé une esthétique rigoureuse de la proportion, du minimalisme, et du détail qui irrigue aujourd'hui encore une grande partie du design international.

En effet si ces créateurs/décorateurs/designers français ont eu une carrière fulgurante, ils n'en ont pas pour autant négligé la transmission de leur expérience et de leur talent par l'enseignement. Et si ceux de la génération d'avant, dont Pouvé, Perriand, Mouille, Royère sont restés à l'état de phénomènes individuels, celle de Guariche, Motte, Richard, Mortier, Caillette, eux même formés par leurs illustres prédécesseurs (Paul Dupré Lafon, Jacques Dumond, Jacques Adnet, Marcel Gascoin ou René Gabriel entre autre) ont engendré toute une descendance de créateurs par leur enseignement dans les grandes écoles, qui eux même enseignants à leur tour, forment aujourd'hui encore les décorateurs et les designers qui occupent la scène française et internationale.

C'est cette grande école du début du design français d'avant-garde que soutient la galerie et qu'elle souhaite montrer dans cette première participation à la Brafa.



Joseph-André Motte, fauteuil «Catherine»
Édition Rougier – 1952
Métal laqué et rotin
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, lampadaire 381
Édition R. Mathieu - c. 1960
Métal laqué, laiton et plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Robert Mathieu

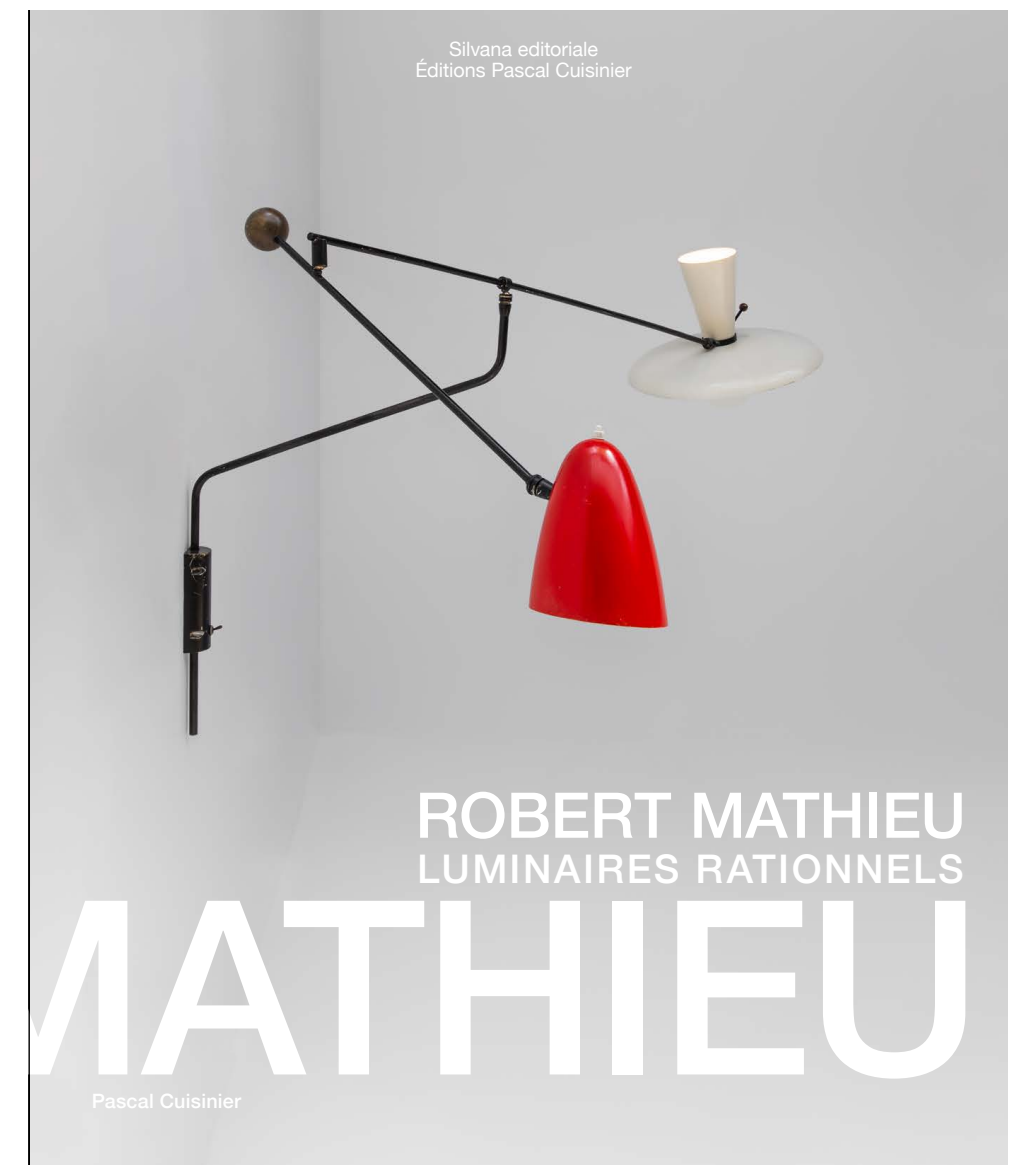
luminaires rationnels

Pascal Cuisinier

Publication novembre 2022
Editions Pascal Cuisinier
Silvana Editoriale

Comme il l'avait fait précédemment pour ceux de Pierre Guariche, Pascal Cuisinier a collectionné la documentation et les luminaires de Robert Mathieu pendant quinze ans, et les a présenté en deux expositions exceptionnelles en 2021 à l'occasion du centenaire de l'artiste. Il a écrit et publié le premier ouvrage sur ce créateur hors norme, mi monographie mi catalogue raisonné qui présente l'état de la recherche aujourd'hui sur sa vie et sur son oeuvre. Sorti en fin d'année 2022, il sera présenté pour la première fois au grand public lors de cette édition 2023 de la BRAFA, accompagné de quelques uns de plus rares modèles de Robert Mathieu. En effet, si il est peu connu du grand Public, Robert Mathieu est l'un des plus importants créateurs de luminaires français de part le nombre des modèles (plus de 250) mais surtout par l'inventivité, la technicité et la rareté de ses pièces.

En effet il n'était pas simplement le designer mais aussi l'éditeur de l'ensemble de sa production qui est donc restée à l'état d'artisanat d'art. Issu de l'école Boule, il maîtrisait comme personne la technique, et passionné inconditionnel de luminaires, il a pu créer une gamme large ultra contemporaine pour les années 1950 et d'une qualité aujourd'hui, encore inégalée. Il est, par exemple, l'auteur de la seule applique et du seul plafonnier à double balancier connu au monde aujourd'hui! Ces pièces uniques au monde seront mises en scène à la Brafa, en Janvier 2023 sur le stand de la galerie Pascal Cuisinier.



Brafa 2023 : La collection

Pour cette première année à la BRAFA, la galerie Pascal Cuisinier a souhaité montrer une sorte d'exposition manifeste représentative de son travail depuis de nombreuses années et de celui des premiers designers français entre 1951 et 1961. Elle sera orientée autour de deux axes principaux :



André Monpoix, paire de tables basses 132
Edition Meubles TV, 1953
Métal laqué, orme et stratifié
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Une certaine élégance française, le design chic

L'ensemble des créateurs représentés par la galerie est issu des grandes écoles françaises, comme par exemple l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD). Ils en sont majoritairement majors et ont parfaitement appris le sens des proportions, le raffinement des détails et des matériaux, et ils pourront le transposer aux préoccupations de leur génération ; le fonctionnalisme et l'invention de la production en série que l'on nommera plus tard le design.

C'est cette élégance que l'on retrouve dans toutes pièces sélectionnées par la galerie et présentées dans cette collection. Et ce malgré la rigueur et le minimalisme des formes réduites à une sorte d'essentiel évident, qui n'est pas sans rappeler le célèbre « Less is more » de Ludwig Mies Van der Rohe. Les lignes sont très tendues, géométriques, les arrêtes vives, les détails réduits au minimum sans aucune décoration superficielle ajoutée.

En revanche, tout est extrêmement étudié, les charnières invisibles d'un meuble peuvent être redessinées trois fois dans la vie du meuble. Les angles des piètements sont poussés jusqu'aux angles du meuble, les bois sont luxueux, les proportions sont amples et généreuses, la qualité des lumières très étudiées etc. Tout est conçu pour le confort, l'élégance, le repos des yeux, le plaisir d'un luxe réel et non ostentatoire. Tout ce qui concoure, à l'échelle d'un créateur d'objet, à la qualité de vie d'un utilisateur et tout ce qui fait qu'un meuble dégage une évidence esthétique telle que l'on a l'impression de l'avoir toujours vu, même s'il est extrêmement rare.

Ainsi, la paire de fauteuils Catherine de Joseph André Motte, qui modernise l'utilisation du Rotin associé au fer plein dans une forme radicalement nouvelle en 1952 et qui demeure, aujourd'hui, encore



Joseph-André Motte, lampadaire M4
Les Huchers édition - 1958
Métal laqué et plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

une source d'inspiration pour de nombreux créateurs. La très grande enfilade d'Alain Richard, ici, présentée dans sa version la plus exceptionnelle qui inaugure une nouvelle esthétique du luxe des années 1960. Le tout est mis en scène dans une esthétique radicale, ultra sophistiquée et pourtant très fonctionnaliste. Le Salon Diamant de Philippon Lecoq lui aussi propose une esthétique radicale poussée jusqu'au futurisme par ses lignes très subtiles, son piètement central et son porte-à-faux impressionnant et pourtant la qualité de sa conception et le soin tout particulier apporté aux techniques de réalisation en font un objet luxueux par son confort exceptionnel ! Enfin, la galerie

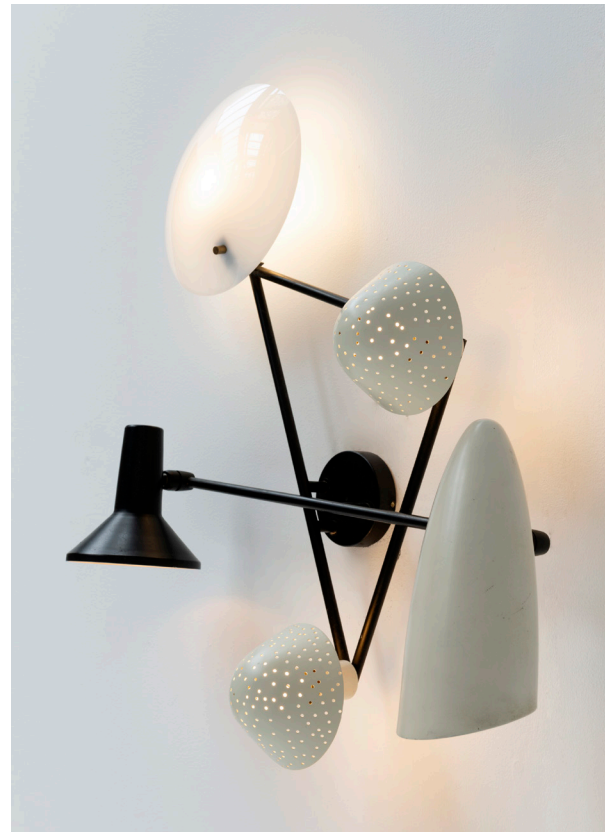
est connue pour sa spécialité de luminaires dont quelques créateurs ont révolutionné la fonction et l'esthétique. Ainsi certaines pièces de Robert Mathieu montreront comment ce génie de la lampe savait manier avec virtuosité l'asymétrie ce qui n'est ni très facile ni très courant dans le monde des arts décoratifs.

Une rareté signe de l'exceptionnel

Quand on fait référence au design on pense à production industrielle et donc production de masse et cela est souvent vrai dans le monde où les marchés étaient plus importants comme aux états Unis ou dans le nord de l'Europe ou encore plus tard, à partir des années 1965-75. Paradoxalement, lorsque l'on évoque le design en France dans les années 50' et à quelques exceptions près comme celle des usines de Jean Prouvé, c'est la notion de rareté et de micro série qui s'impose. En effet, au tournant de la guerre si il a fallu reconstruire et produire en série de grandes quantités de meubles dis de la reconstruction, quelques années plus tard quand la France aura retrouvé son niveau économique d'avant guerre et il faudra créer pour la jeune bourgeoisie et la classe moyenne qui s'installe et aspire à un mode de vie moderne. La jeune génération des premiers designers français se positionnera donc comme force de proposition pour les pré-industriels et les artisans mais aussi pour la population majoritairement équipée en meubles de style. Leur caractère ambitieux radical et sans concession leur a fait concevoir des innovations techniques, formelles et esthétiques qui marqueront

longtemps l'histoire des arts décoratifs. On construit encore les sièges aujourd'hui comme ils les ont inventés à l'époque, leurs meubles sont copiés partout, encore maintenant, et les modes d'éclairages indirects et réfléchis qu'ils ont travaillés à l'époque sont encore ceux que les designers contemporains manipulent tous les jours. Mais à l'époque, quand la lampe traditionnelle était encore à abat jour et le meuble de style néo louis XIII ou chapeau de gendarme, ces piètements tubulaires en métal laqué noir, ces meubles minimalistes et sans décor et ces luminaires à bras articulés étaient regardés comme des ovnis par le bon bourgeois des années 50'. Seuls quelques architectes ou rares originaux éduqués esthétiquement ont franchis le cap des tarifs élevés de l'époque et les productions sont restées très faibles parfois à l'état de prototypes, parfois quelques dizaines d'exemplaires, et pour ceux qui eurent le plus de succès peut être un ou deux milliers de pièces ont dû être produites en une décennie. Paradoxalement, les plus produites sont aujourd'hui les plus célèbres car celles que l'on a vues le plus souvent et les moins produites sont aujourd'hui des raretés connues à seulement deux ou

Alain Richard, enfilade 816
Édition Meubles TV - 1958
Métal laqué, métal chromé, palissandre de Rio
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, applique 262
Édition R. Mathieu - c. 1959
Métal laqué et abat-jours tissu
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

trois exemplaires dans le monde.

Et c'est cette collection des pièces les plus rares que montrera la galerie pour cette toute première participation à la BRAFA. Le seul salon diamant connu aujourd'hui, pièce mythique du couple Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, l'une des trois enfilades connue en 3 mètres d'Alain Richard sur les dix produites, l'un des deux bureaux prestigieux de Joseph André Motte, le seul plafonnier à double balancier connu au monde, une création de Robert Mathieu en 1958 et la non moins exceptionnelle applique à double balancier du même créateur qui est présentée en couverture de la monographie coéditée par les Editions Pascal Cuisinier et Silvana editoriale.



Les designers

A.R.P. (Atelier de Recherches Plastiques)

L'Atelier de recherches plastiques – A.R.P. – est l'association de trois designers : Pierre Guariche (1926-1995), Joseph-André Motte (1925 -2013) et Michel Mortier (1925-2015).

Les trois hommes se rencontrent lors de leur passage au sein de l'agence A.R.H.E.C. de Marcel Gascoin, à la fois lieu de rencontre, mais avant tout, lieu de formation des premiers designers français.

Ils forment ensemble la première signature collective dans le design français. Cet atelier aura pour mission de proposer aux différents fabricants et éditeurs français des meubles de série et luminaires innovants. Le trio s'installe dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine, préparant déjà, leur participation au concours du Centre Technique du Bois, organisé au Salon des arts ménagers en 1955. Lauréats du concours, ils gagnent le premier prix pour la salle de séjour et la chambre d'enfants, et le second pour celle des parents. Leur collaboration remporte un franc succès et l'année 1955 est considérée à bien des égards comme l'année « A.R.P. ». Leur présence sur les salons spécialisés leur assure une bonne visibilité, et leur permet de collaborer avec les fabricants les plus pointus dans le domaine. Le trio se charge également de l'aménagement de quelques intérieurs, notamment les bureaux d'EDF à Compiègne en 1955, et l'agencement intérieur de l'appartement de Hugues Steiner à Neuilly.



Pierre Guariche, Joseph-André Motte & Michel Mortier
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Au-delà de ces projets d'aménagement, c'est bien dans le domaine du mobilier en série qu'ils vont déployer toute leur énergie en faisant appel aux meilleurs prestataires techniques, Airborne et Steiner pour les sièges, Minvielle et Cabanne pour le mobilier, Disderot pour les luminaires.

Bien que de courte durée, l'ARP inaugure un nouveau type de collaboration sous la forme d'un groupe de travail à la vision et l'esthétique commune dans la défense d'un mobilier contemporain démocratique, épuré et fonctionnel, adapté au nouveau mode de vie d'après-guerre.



A.R.P. , table transformable
Edition Auto-edition A.R.P – 1955/56
Métal laqué blanc, frêne
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



A.R.P. Fauteuils A7 «Corb»
Edition Steiner – 1954
Métal laqué blanc, mousse et bois
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Documentation extraite des archives Pierre Guariche //Catalogue Commercial Steiner c. 1955

Pierre Guariche (1926-1995)

Probablement l'un des créateurs français les plus connus, en particulier pour sa gamme de luminaires, éditée par Pierre Disderot. Il fut élève de René Gabriel à l'Ecole des Arts Décoratifs et, dès sa sortie en 1949, collaborateur de Marcel Gascoin au sein de son agence A.R.H.E.C. Il participe à l'exposition « La cité modèle » en 1954 où il présente ses premières assises.

Il concevra des modèles pour les éditeurs Airborne, Charron, la Galerie M.A.I., les Huchers Minvielle, Meubles T.V. et Steiner. Il ouvre son agence en 1952 puis fonde l'A.R.P en s'associant avec Joseph-André Motte et Michel Mortier de 1954 à 1957 pour participer au concours du Centre Technique du Bois en 1955.

Architecte d'intérieur talentueux, on lui confie de grands chantiers, ce qui entrainera la dissolution de l'A.R.P. en 1957. Il sera sollicité à de nombreuses reprises par le Mobilier National.

- 1er et 2nd Prix au concours du Centre Technique du Bois – (1955)
- Médaille d'argent Xle Triennale de Milan avec l'A.R.P. (1957)
- Directeur artistique de Meurop (1957)
- Médaille de bronze (1957), médaille d'argent (1959) et médaille d'or de la société d'Encouragement à l'Art et l'Industrie
- Prix René Gabriel (1965)
- Architecture intérieure (aménagements de bureaux, magasins, locaux administratifs ou commerciaux)
- Participe à l'aménagement de la station de sports d'hiver La Plagne, conception intérieur de l'hôpital de Firminy



Pierre Guariche, Portrait
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Pierre Guariche, applique G25
Edition Pierre Disderot - 1952
Métal laqué, nickel, tole micro perforée, aluminium, laiton doré
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Pierre Guariche, lampadaire G60
Pierre Disderot edition – 1959
Métal laqué et laiton doré et plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Documentation extraite de la revue Maison Française, 1953, Paris
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Pierre Guariche, Applique G1
Pierre Disderot edition - 1951
Métal laqué et laiton
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Pierre Guariche, paire d'appliques G25
Edition Pierre Disderot - 1952
Métal laqué et laiton
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Pierre Guariche, Applique G1
Edition Pierre Disderot - 1951
Métal laqué et laiton
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Pierre Guariche, Chaise Tonneau
Edition Steiner - 1951
Bois courné, métal et cuir
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Robert Mathieu (1921-2002)

Diplômé de l'Ecole Boulle en 1938, Robert Mathieu fait parti des meilleurs créateurs et éditeurs de luminaires en France dans les années 50'. Il s'installe au 98 boulevard Charonne en tant que fabricant de pendules et commence à concevoir des luminaires en 1949. Il éditera aussi un peu, par exemple quelques-unes des sublimes pièces de Michel Buffet dès 1950. Sous l'appellation «R.Mathieu Luminaires Rationnels » il développe trois gammes principales de luminaires: La première est éditée à partir de 1950/51 autour d'un système de double abat jour (le diabololo) et de laiton doré. La deuxième, dès 1953 utilise des réflecteurs en aluminium laqué sur les lustres, des lampadaires ou des appliques à système puis en 1956/1958 il invente toute une gamme d'appliques, de plafonniers, de lampadaires à contrepoids laqués gris métallisé et dont les réflecteurs sont des cônes en Perspex blanc. D'autres séries moins haut de gamme suivront dans les années 60 en verre et en teck pour accompagner la vague du mobilier scandinave de grande production. Une grande partie de sa production non quantifiable sera consacrée à la commande spéciale. Il cesse son activité en 1978.

- Médaille d'or de la Société d'encouragement à l'Art et l'industrie - Paris
- Médaille d'argent de la Société d'encouragement à l'Art et l'industrie - Paris



Robert Mathieu, Portrait
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



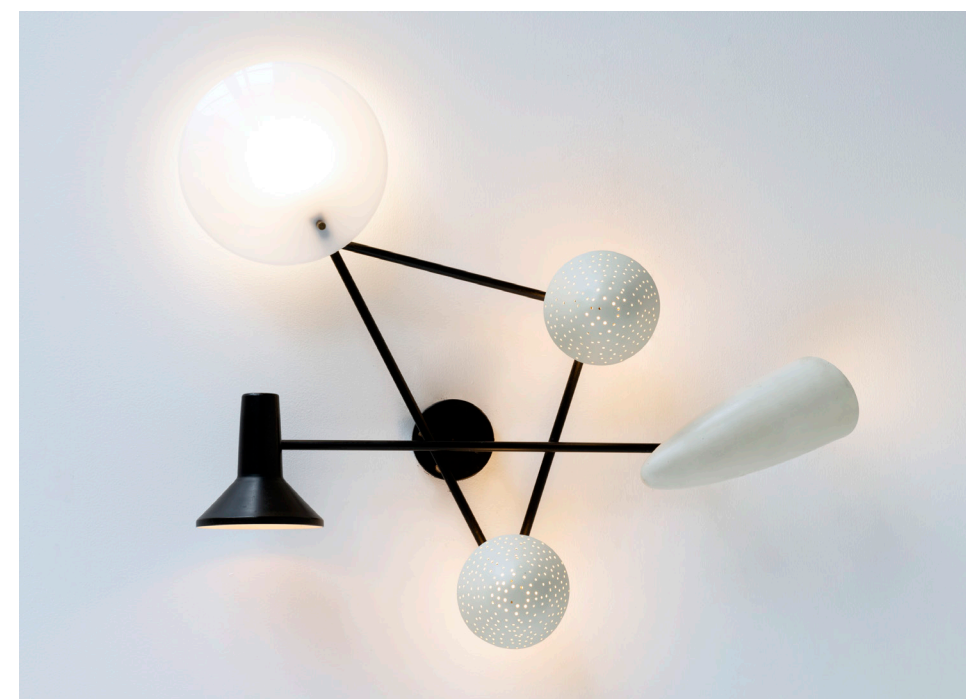
Robert Mathieu, Lampadaire 361
Édition R. Mathieu - c. 1955
Métal laqué et laiton
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, lampadaire 381
Edition R. Mathieu - 1959
Métal laqué, laiton et plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, Lustre à 6 lumières
Edition R. Mathieu - c. 1954
Métal laqué et abat-jours tissu
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, applique 262
Edition R. Mathieu - c. 1959
Métal laqué et abat-jours tissu
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Robert Mathieu, Lampe agraphe
Edition R. Mathieu - c. 1950
Métal laqué et laiton
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, lampadaire 382
Edition R. Mathieu - 1959
Métal laqué, laiton et plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Robert Mathieu, lampadaire 381
Edition R. Mathieu - 1959
Métal laqué, laiton et plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Joseph-André Motte (1925-2013)

Sorti major de sa promotion de l'Ecole des Arts Appliqués en 1948, après avoir suivi les cours de René Gabriel et de Louis Sognot il entre chez Marcel Gascoin en 1952. Il est membre du Groupe IV pour Charron en 1953 et de l'A.R.P. de 1954 à 1957. Motte contribue au succès de Steiner en concevant certains modèles comme la série « 770 » grands fauteuils « fleurs » houssés, zippés, avant même l'invention du jersey. Il est l'un des designers les plus prolifiques de sa génération, sûrement l'un des plus innovant, certains disent le meilleur...

Il accède dès le milieu des années 50 aux plus belles commandes de l'époque, il en donnera quelques-unes des réalisations les plus emblématiques et collabore avec le Mobilier National dès 1967. Il utilise l'inox dès les années 50' il le magnifiera dans les années 60'. Chargé de conférences à l'ENSAD en 1959 et devient président du SAD de 1966 à 1968.

- Aménagements aéroports d'Orly, de Roissy, Lyon Satolas et d'Octeville
- Bâtiments du Conseil de l'Europe – Strasbourg / Préfecture de Cergy Pontoise - Hôtel de ville de Grenoble / stations de métro, de RER
- Médaille d'argent – Triennale de Milan – 1949
- 1er et 2nd Prix au concours du Centre Technique du Bois – 1955
- Médaille d'argent Xle Triennale de Milan avec l'A.R.P. - 1957
- Prix René Gabriel – 1957
- Médaille d'or à l'Exposition Universelle de Bruxelles – 1958 (Pavillon français)



Joseph-André Motte, Portrait
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Joseph-André Motte, Enfilade Prestige
Édition Dassas - 1962
Métal chromé et palissandre de Rio
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Aménageur du Louvre, du métro parisien et des principaux aéroports français, Joseph-André Motte est l'un des créateurs français les plus importants de la seconde moitié du 20ème siècle. La lampe en opaline dite «oeuf» qu'il conçut en 1959 est constituée d'une verrerie double couches, de forme ovoïde, reposant sur un socle en bronze patiné, lui-même muni d'une poignée dont la forme ne peut manquer d'évoquer le Japon. Cet objet diffusant une lumière douce n'est pas sans rappeler les lampes en papier de Noguchi dans une version plus contemporaine.

Le peu de pièces produites, sa grande fragilité et son esthétique couplée à sa rareté sur le marché en font l'un des luminaires des plus recherchés de Joseph- André Motte.



Joseph-André Motte, Lampe J13
Édition Pierre Disderot - 1959
Opaline et métal laqué
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Documentation from the review *Maison française*, n°156, april 1962



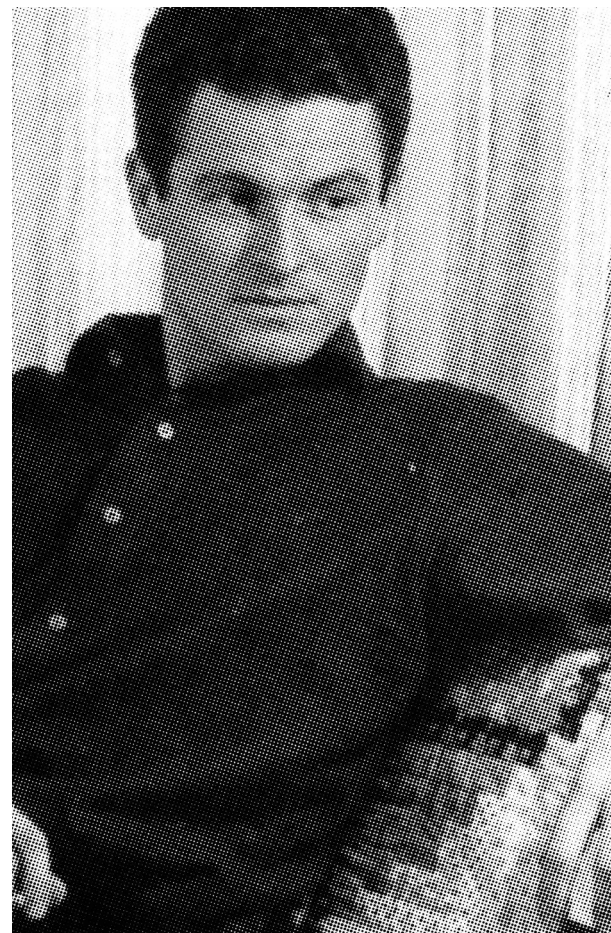
Joseph-André Motte, Paire de fauteuils «Catherine»
Édition Rougier – 1952
Métal laqué et rotin
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Pierre Paulin (1925-2013)

Pierre Paulin, naît en 1927 d'un père français et d'une mère suisse allemande et grandit dans une famille aux valeurs d'ordre et de discipline qui doit s'exiler à Laon en Picardie à la suite du crack boursier de 1929. Le jeune Pierre vit mal sa scolarité et cet élève chahuteur et rêveur finira en pension à partir de 1938. Une fois encore, avec l'entrée de la France dans la guerre, il doit accepter la retraite des siens dans le Gers. Mais c'est à la campagne qu'il se découvre une sensibilité artistique par ses premières conversations avec son oncle Georges Paulin, ingénieur aérodynamicien, styliste automobile pour Peugeot et Bentley, un homme qui le marquera profondément dans son approche de la forme. Très tôt, Pierre Paulin placera l'art au plus haut niveau de son échelle des valeurs, tout en se refusant le titre d'artiste : « je ne crée pas je conçois, je dessine ».

La paix rétablie et Paris enfin libéré, Pierre Paulin s'inscrit, en 1947, au Centre d'Art et de Techniques qui deviendra l'Ecole Camondo. Il y rencontre sa consœur Janine Abraham qu'il retrouvera plus tard chez l'éditeur Meubles TV. C'est l'époque des expériences pratiques et artistiques. Il débute ainsi une formation en céramique dans un atelier à Vallauris :

- Médaille d'or à l'Exposition Universelle de Bruxelles - 1958 (Pavillon français)
- Grand Prix René Gabriel - 1960
- Chicago Design Award -1969
- Exposition Internationale d'Osaka -1970
- Aménagement des appartements privés de l'Elysée -1971
- Grand Prix National de la Création Industrielle -1987



Joseph-André Motte, Portrait
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Pierre Paulin, Banquette 119
Édition Meuble TV distribution - 1953
Métal laqué, orme, palissandre, mousse et tissu
Exemplaire présenté à l'exposition Pierre Paulin
au musée du Centre Pompidou
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

«C'était un endroit dynamique. J'ai vu des gens comme Picasso qui, à cette époque, faisait de la céramique chez Madoura où j'ai appris à travailler ». Puis, l'année suivante, il part à Beaune sur les traces de son grand oncle Fredy Balthazar Stoll, contemporain de Rodin, chez qui il découvre la taille de pierre. Par malheur, une blessure l'oblige à abandonner toute idée de carrière artistique dans ce domaine. Depuis, il n'aura de cesse de sculpter la mousse synthétique, plus moderne que le marbre.

A l'école, son professeur Maxime Old, lui révèle le rôle du décorateur et le sens des proportions. Le 10 juillet 1950, diplôme en poche, Pierre Paulin réalise avec l'aide de son père ses deux premières pièces : un siège en contreplaqué et un berceau.



Pierre Paulin, Coupe aux nénuphars
Édition Pierre Paulin / Meuble TV distribution - 1955
Métal laqué, aluminium
Collection personnelle de Pierre Paulin et présenté
à l'exposition Pierre Paulin au musée du Centre Pompidou
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Antoine Philippon (1930-1995) et Jacqueline Lecoq (1932-)

Après avoir étudié à l'École Boulle, Antoine Philippon entra chez Marcel Gascoin en 1952. En 1954, il y rencontre Jacqueline Lecoq, élève à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (E.N.S.A.D.).

Ils créent ensemble leur propre agence dès 1956. Ils deviennent membres de la Société des Artistes Décorateurs et dessinent une gamme de meubles pour les établissements Moureaux. En 1958, lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles, le couple présente une chambre à coucher.

Ils éditent chez Airborne l'élégante chaise P60 puis la gamme de sièges Présidence chez les Huchers Minvielle.

Ils trouveront ensuite chez les éditeurs allemands l'attention à leur style dépouillé et la qualité d'exécution irréprochable qu'ils souhaitent : chez Bofinger pour les meubles radicaux aux façades en stratifiés blancs, chez Laauser une gamme de sièges et Erwin Behr un ensemble d'aménagements aux façades en pointe de diamant en stratifié post formé.

Ils furent les plus jeunes, les plus radicaux, les plus minimalistes de cette génération. .

- Exposition Universelle de Bruxelles - 1958
- Président de la Société des Artistes Décorateurs (1970-1972) (Philippon)
- Grand Prix du concours des Glaces de Boussois (bureau de direction) - 1960
- Grand Prix René Gabriel - 1960



Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, Portrait
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Philippon Lecoq, Paire de meubles suspendus
Edition Bofinger RFA, 1958
Cerisier, métal chromé, stratifié
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Philippon Lecoq, Chaise 3004
Edition Huchers Minvielle, 1963
Métal chromé, palissandre, cuir
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Philippon Lecoq, Bureau en verre
Edition Huchers Minvielle, 1967
Verre trempé Boussois, sous-main en
vitro-céramique émaillée,
aluminium et palissandre de Rio
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Alain Richard (1926-2017)

Elève de René Gabriel, il sort major de sa promotion de l'E.N.S.A.D. en 1949 et ouvre son agence en 1952. Il rencontre Robert Vecchione de Meubles T.V. en 1954 et deviendra le créateur vedette de l'éditeur en dessinant la série 800 en 1958. Il conçoit le mobilier de la maison en plastique conçu par Schein et Coulon lors du Salon des arts ménagers de 1956. Il adhère au groupe Espace créé par André Bloc et participe au Groupe IV avec Caillette, Dangles et Motte avant de dessiner une gamme de luminaires innovants pour Pierre Disderot.

Il est l'un des tout premiers à intégrer au sein de son agence un pôle de design graphique. Les récompenses ouvrent à ce designer les portes des grandes commandes publiques comme celles du Mobilier National. A la suite de son activité, il enseignera avec sa femme Jacqueline Iribé à l'E.N.S.A.D. Il est l'un des plus radicaux et des plus précis dans son dessin en France à son époque. Son agence emploiera jusqu'à 40 personnes et élargira son activité jusqu'aux stations de R.E.R.

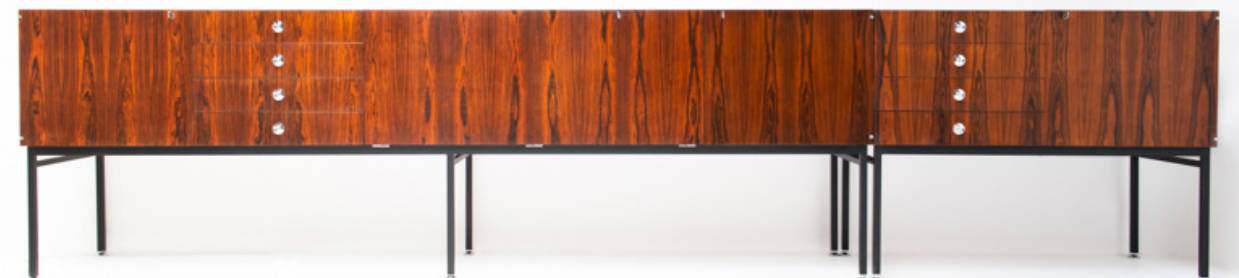
- Grand Prix de la Triennale de Milan pour sa chaise éditée par Meubles T.V. -1954 - Grand Prix Exposition Universelle de Bruxelles -1958
- Médaille d'or Deutsche Handwerks Messe à Munich -1960
- Projets d'aménagements de l'aéroport d'Orly, Crédit agricole, Banque de France, RATP, Préfecture des Hauts-de-Seine, Ambassade de France à Moscou ; tribunaux de grande instance de Nanterre et d'Annecy, musée du Petit Palais à Avignon, Ministère de l'eau et de l'Energie au Gabon et de la Banque d'Etat au Cameroun
- Prix René Gabriel en 1964



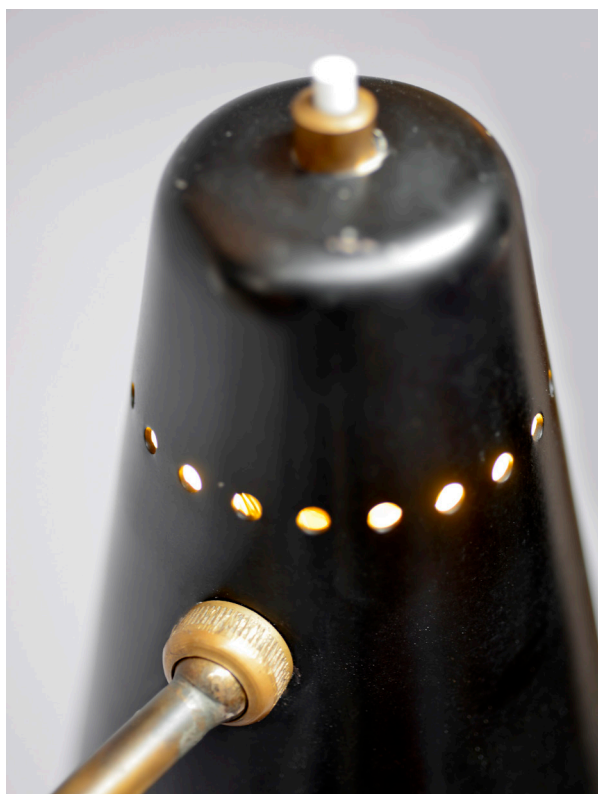
Alain Richard, Portrait
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Alain Richard, lustre A16 grand modèle
Édition Pierre Disderot - 1960
Métal laqué et métal chromé
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Alain Richard, enfilade 816
Édition Meubles TV - 1958
Métal laqué, métal chromé, palissandre de Rio
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Le lampadaire G23 - Pierre Guariche :

Le lampadaire G23, comme le dénomme la nomenclature de l'éditeur Pierre Disderot, le plus grand éditeur de luminaires français qui a édité tous les luminaires de Pierre Guariche, est le plus connu et le plus spectaculaire luminaire de ce créateur. Pierre Guariche étant sans doute le plus important créateur de luminaires français des années 50 (il a conçu plus de 45 modèles différents).

Celui-ci est unique au monde car il est conçu avec un système où le deuxième bras sert de contrepoids au premier ce qui crée un équilibre très étonnant ; il tient dans n'importe quelle position, un peu sur le principe d'un mobile de Calder, d'ailleurs de la même époque.

Il est conçu pour répondre au besoin du salon ; d'une part un éclairage d'ambiance indirect et dirigé vers le plafond et d'un autre côté, un éclairage directionnel destiné à la lecture à côté d'un siège. Celui qui est orienté vers le haut est largement ouvert, celui qui se situe près du visage est très fermé pour que la source lumineuse ne soit pas accessible aux yeux. Dans aucun des luminaires de Pierre Guariche l'œil n'a accès à l'ampoule. S'il n'est pas le plus rare puisqu'on en voit aujourd'hui environ un ou deux passer en vente publique dans le monde, il est aujourd'hui le plus reconnu et celui dont la cote a le plus évolué.



Pierre Guariche, Lampadaire G23
Edition Pierre Disderot - c. 1951
Métal, aluminium laqué et laiton
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Le plafonnier à double balancier - Robert Mathieu :

Ce plafonnier exceptionnel est constitué de deux bras de lumière, dont l'un sert de contrepoids à l'autre. L'ensemble tient en équilibre comme un mobile de Calder. Il est en métal laqué noir. L'un des réflecteurs est en métal laqué noir, l'autre en plexiglass, l'ensemble mesure 2.80 m d'envergure. Le premier réflecteur doit éclairer le plafond quand l'autre projette sa lumière sur une table ou le fauteuil d'un salon. Un réflecteur donne ainsi la lumière d'ambiance de la pièce, quand l'autre apporte une lumière plus ponctuelle. Cet appareil d'éclairage complexe fut conçu à la fin des années 50 comme l'apogée de la gamme de 1958 avec ses plexis coniques et ses laques métallisées. Nous ne connaissons pas d'autres modèles avec ce système de double balancier en équilibre et il s'agit du seul exemplaire connu. Il est donc le seul plafonnier à double balancier connu au monde aujourd'hui.



Robert Mathieu, Plafonnier à double-balancier
Edition R. Mathieu - c. 1959
Métal laqué, laiton, plexiglass
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

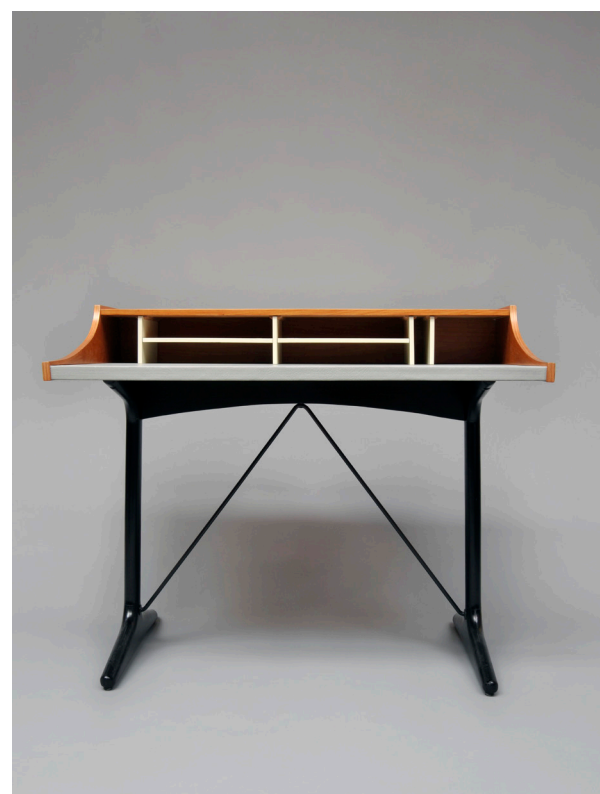


Le bureau Prestige - Joseph-André Motte :

En 1962, Joseph-André Motte collabore avec l'éditeur Dassas pour proposer des gammes de mobilier de bureau pour tous les postes de l'entreprise. Il conçoit donc un bureau de haute direction ainsi qu'un meuble bas de rangement pour la gamme Prestige. Il est pensé à partir de deux bureaux de secrétaire latéraux reliés par une large poutre verticale très fine, formant paroi de courtoisie sans aucun piètement intermédiaire. Toute la partie technique est cachée dans les montants latéraux et aucun détail de fixation n'est apparent, il faut dé-clipser les plaquettes en palissandre qui affinent la lame en métal pour démonter la structure. Tout ce luxe de détail qui relève de la grande tradition de l'ébénisterie française ainsi que les larges dimensions qui mettent à distance l'interlocuteur sont servies par une esthétique minimale très intellectuelle et radicale. L'ensemble doit installer son utilisateur dans un cadre de luxe ultra moderne qui renforce son statut de direction. Ce meuble très rare connu aujourd'hui à deux exemplaires provient de la direction d'une grande administration française.



Robert Mathieu, Lustre à 6 lumières R. Mathieu
Edition R. Mathieu - c. 1954
Métal laqué et abat-jours tissu
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

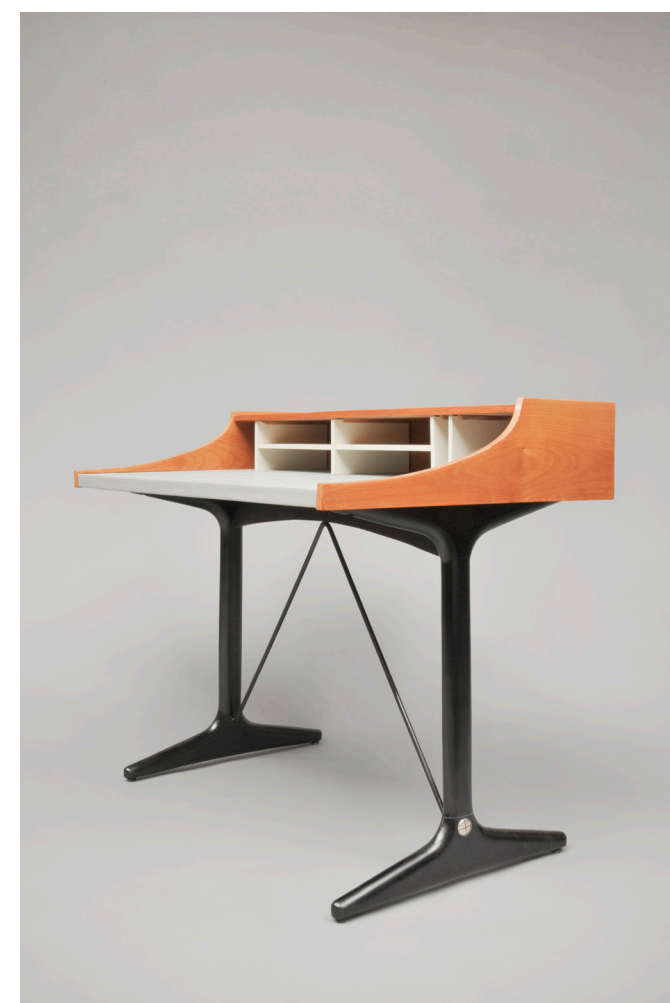


Le bureau de Dame, CM193 - Pierre Paulin

À contrario des trois autres petits bureaux de Pierre Paulin qui furent produits en grande série, le CM193 édité en 1959 est un modèle extrêmement rare !
Nous avons vu celui-ci, peut-être quatre ou cinq fois ces dix dernières années.

Sa forme originale reprend les codes d'un secrétaire ancien avec range-courrier, comme certain Bonheur-du-jour, sauf qu'ici, il n'y a ni cylindre, ni abattant. Il est posé sur un piètement en I, profilé et laqué noir, jamais vu et extrêmement moderne. Le code couleur : noir, blanc, gris et merisier lui confère un aspect très chic et raffiné.

Il est certainement plus adapté à un usage domestique qu'à celui d'un secrétaire de direction. La comparaison est inévitable avec le modèle de Nelson car les deux formes sont très comparables mais ils diffèrent sur de nombreux points. Malgré cette concurrence, ce meuble reste un des plus beaux bureaux français des années 50'. Il est fonctionnel, élégant et de très belle qualité. Il aurait dû avoir un grand succès à l'époque; mais il était sans doute trop cher, trop radical, ou moins pratique qu'un bureau classique avec des caissons de rangement. Alors qu'il serait parfaitement adapté à la fonction actuelle de bureau pour ordinateur portable et à notre esthétique contemporaine. Aujourd'hui c'est une pièce rare et très recherchée par les collectionneurs.



Pierre Paulin, Bureau CM193
Edition R. Mathieu - 1958
Métal laqué, bois laqué, merisier et moleskine-
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier



Le salon «Diamant» - Philippon Lecoq :

Ce modèle a été conçu par le couple de designers Antoine Philippon & Jacqueline Lecoq en 1961 pour le Salon des Arts Ménagers de 1962 à Paris. Une image issue des archives Philippon & Lecoq a rendu ce modèle très célèbre par une importante couverture médiatique et par sa publication en couverture d'un livre publié par la galerie Demisch Danant à New York. Pour Design Miami Basel, la Galerie Pascal Cuisinier présentera un ensemble complet de ce modèle, qui est jusqu'à présent le seul ensemble avec un canapé quatre places apparu sur le marché. Ce modèle exceptionnel par sa rareté l'est aussi par son dessin et sa qualité d'exécution. Issu de la recherche du couple radical sur la pyramide aplatie que l'on nomme face diamant dans les meubles qu'ils ont édités à la même époque chez Behr. C'est ici sur le piétement en métal chromé qu'ils transposent cette géométrie en positif quand c'était en creux sur les meubles. Cette base très stable leur permet de suspendre de manière très légère une importante structure aux proportions massives mais au dessin très subtil que l'on peut admirer sur le profil parfait de l'accoudoir vu de face ; un trapèze irrégulier dont les cotés sont légèrement galbés ou cassés et qui bascule en arrière. Le confort profond du modèle n'est pas altéré par cette ligne radicale, au contraire, le dos est parfaitement maintenu, les mousses sont épaisses et fermes, les accoudoirs rembourrés, bref c'était un modèle grand luxe à l'époque et aujourd'hui sa rareté extrême le hisse au niveau des must have les plus rares de la planète !

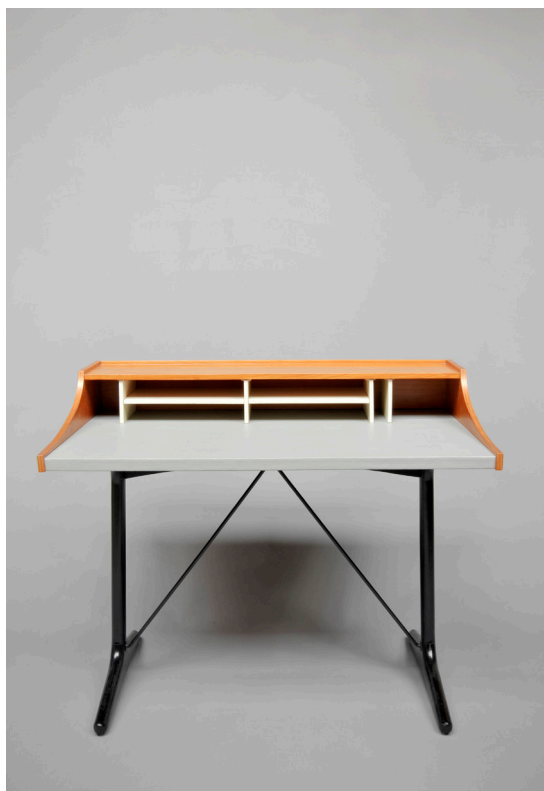
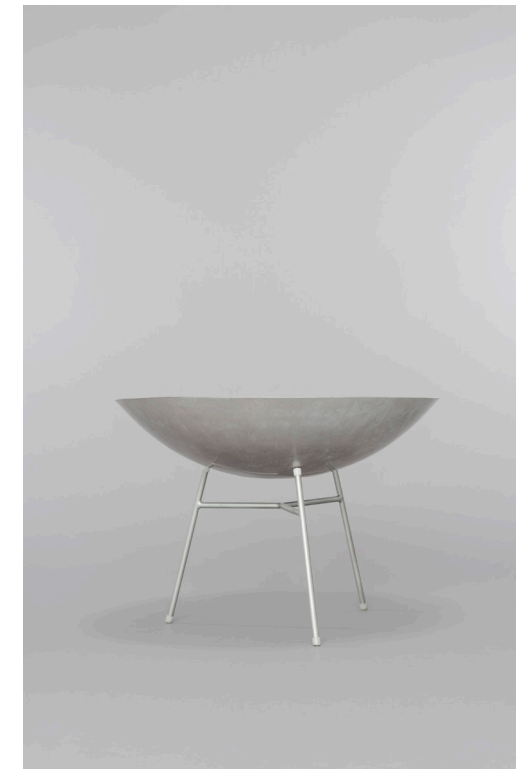
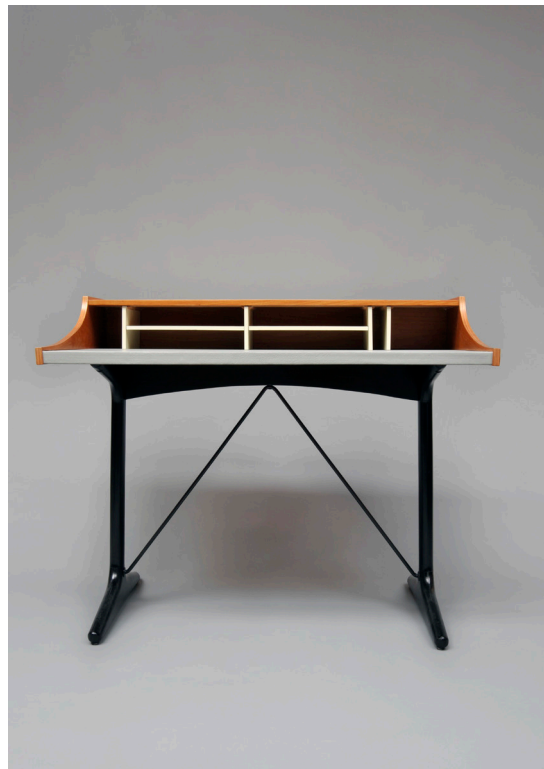


Philippon Lecoq, Salon Diamant
Edition Laauser R.F.A - 1961
Métal laqué et abat-jours tissu
Courtesy Galerie Pascal Cuisinier

Visuels disponibles pour la presse

Tout droits réservés à Galerie Pascal Cuisinier

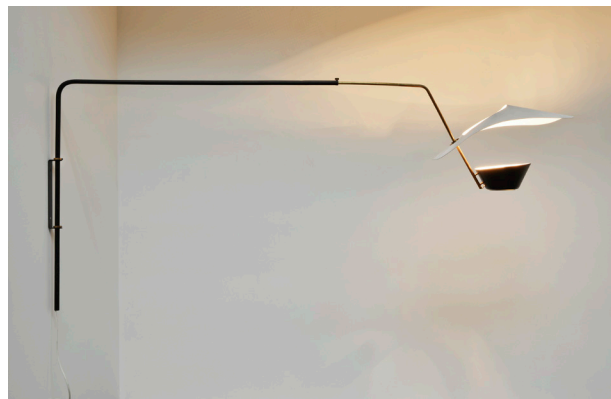


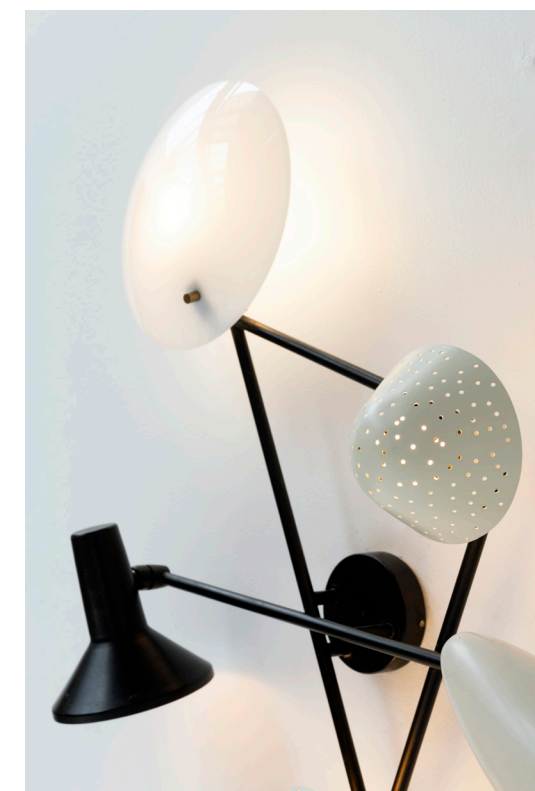


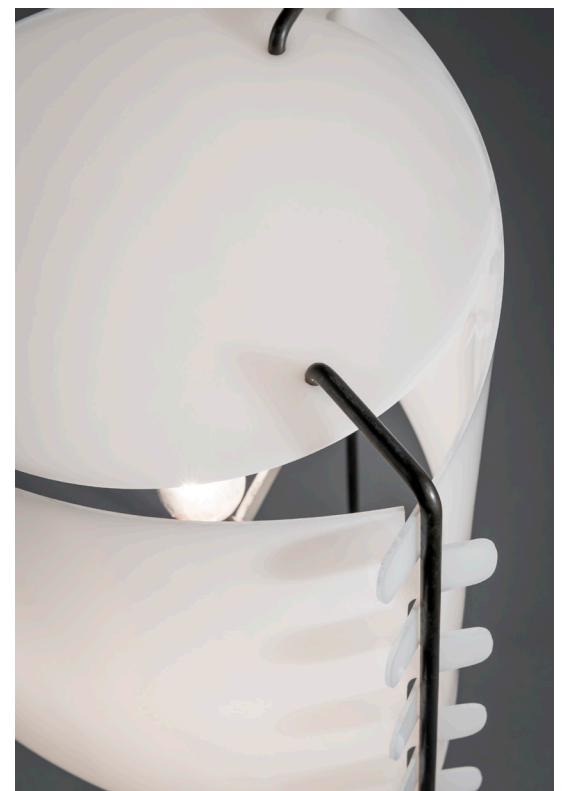




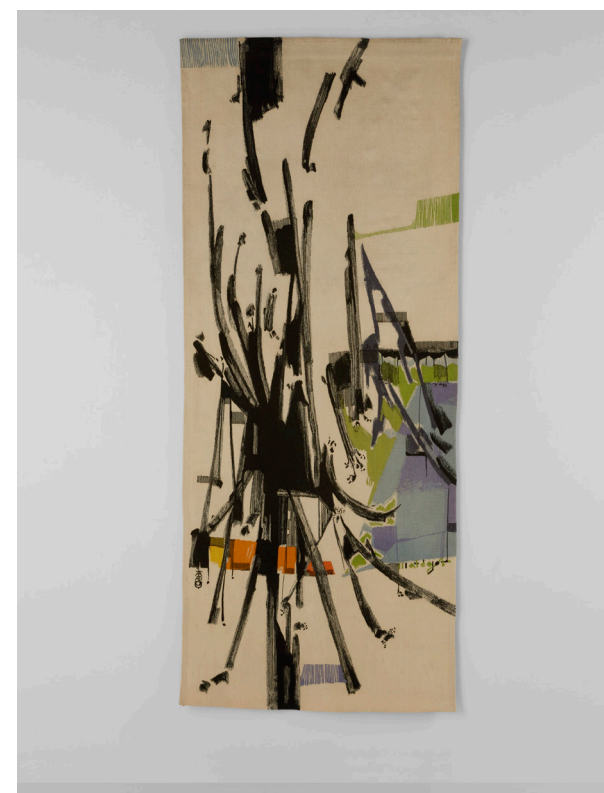
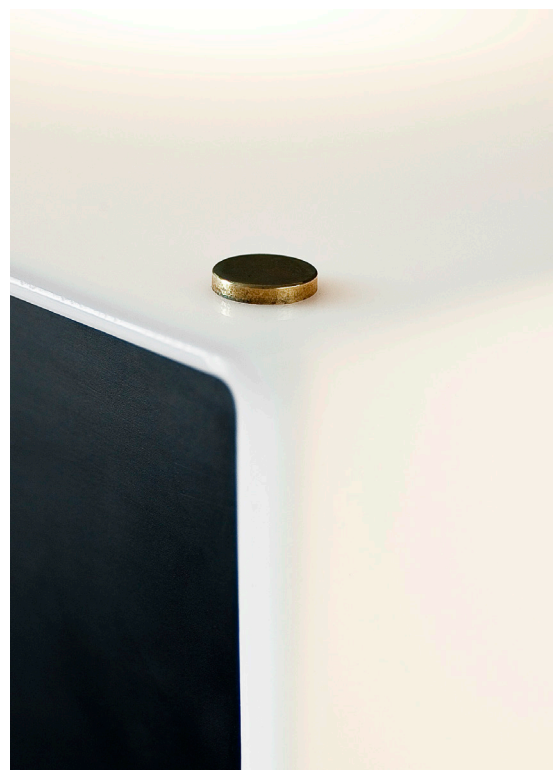












À propos de la Galerie Pascal Cuisinier



Depuis 2006, la Galerie Pascal Cuisinier défend la génération des premiers designers français. Parmi eux Pierre Guariche, Joseph- André Motte, Michel Mortier, Geneviève Dangles et Christian Defrance, Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, Janine Abraham et Dirk Jan Rol, André Monpoix, Alain Richard, René-Jean Caillette ou encore Pierre Paulin. La galerie représente également les meilleurs créateurs et éditeurs de luminaires français de l'époque, tels que Pierre Disderot, Robert Mathieu ou encore Jacques Biny.

Nés majoritairement entre 1925 et 1930, ces premiers designers ont suivi des parcours similaires, d'abord en étudiant à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs ou Camondo, puis en faisant leurs premières armes au sein du bureau d'études de Marcel Gascoin. Ils partagent une même vision quant aux choix

La galerie des premiers designers français

formels et fonctionnels du mobilier d'édition ; radicale et sans compromis. Ainsi, leurs créations, aboutissement d'une recherche quasi fondamentale, se caractérisent par leur fonctionnalité, leur innovation technique et l'élégance de leur dessin.

Située rue de Seine, en plein cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés, la galerie est un espace hybride, à la fois lieu d'exposition et laboratoire de recherche documentaire. En effet, son fondateur, Pascal Cuisinier, architecte de formation et philosophe de l'art, contribue à révéler au public l'esprit d'avant-garde de ces jeunes créateurs et leur importance dans l'histoire des arts décoratifs français.

Pascal Cuisinier apporte un soin particulier à sélectionner les meilleures pièces parmi celles éditées entre 1951 et 1961, puis à les dévoiler à travers l'édition de catalogues et des expositions thématiques, soigneusement scénographiées, au sein de la galerie et sur les plus grandes foires internationales comme Design Miami/ Basel, Design Miami, PAD London ou The Salon Art + Design à New York.



Expositions précédentes



Robert Mathieu / Partie 2 : 1955 -1965
28.10>12.12.2021

Après le succès du premier volet (1950-1955) au printemps, la galerie présente la seconde partie (1955-1965) à l'automne.

Le plus grand créateur de luminaires français était encore inconnu !

Robert Mathieu, le designer de luminaires au plus de 150 modèles est encore aujourd'hui peu connu du grand public du fait de la rareté de ses pièces sur le marché, mais très recherché par les collectionneurs spécialisés. Contrairement à un designer traditionnel, Robert Mathieu ne concevait pas seulement ses luminaires mais il les réalisait, à l'instar d'un artiste, dans son atelier de la rue de Charenton. Ici pas d'éditeur mais une production au compte-goutte proche de celle d'une œuvre d'art à parfois moins de 8 exemplaires. Ce qui est remarquable chez Robert Mathieu, c'est d'une part sa créativité unique en France et avec laquelle seul l'italien Gino Sarfatti pourrait rivaliser mais c'est aussi la très grande qualité d'exécution de ses pièces qui sont encore aujourd'hui en parfait état.

Une exposition inédite après 15 ans de collection. Pascal Cuisinier collectionne tous les luminaires de Robert Mathieu depuis quinze ans car il aura fallu tout ce temps pour voir sortir sur le marché les

pièces les plus rares et les plus exceptionnelles et ainsi en amasser plus d'une centaine dont environ 80 modèles différents, présentés pour la première fois au public !

Cette seconde exposition, présentant des pièces à partir de 1955, année charnière de sa production, montre la transformation des formes, de plus en plus minimales et radicales, avec, peu à peu le métal laqué coloré qui disparaît au profit du noir et blanc très graphique, et l'apparition des laques grises métallisées et d'un tout nouveau matériau à cette époque en France : le plexiglas que l'on nommait perspex. Celui-ci permet de concevoir des luminaires d'ambiance, à la lumière diffuse et élégante. Cette exposition presque exhaustive démontre la capacité de Robert Mathieu à se réinventer en permanence, à expérimenter des nouvelles formes et lumières, à maîtriser les nouveaux matériaux et les inspirations de son époque ce qui en fait sans aucun doute le plus créatif des luminaristes français.

L'une des pièces les plus exceptionnelles présente dans cette seconde partie est un plafonnier à double balancier qui est probablement le seul connu au monde aujourd'hui !



Robert Mathieu / Partie 1 : 1950 -1955
02.04 > 29.05. 2021

L'année 2021 marque les dix ans de l'installation de la galerie rue de Seine, à cette occasion Pascal Cuisinier a présenté son exposition la plus importante après 15 ans de collection : Robert Mathieu 100 ans / 100 luminaires. Cela coïncide avec le centenaire de la naissance de ce créateur de luminaires majeur de la scène française des années 1950.

Robert Mathieu, le designer au plus de 150 modèles de luminaires est encore aujourd'hui peu connu, sauf par quelques collectionneurs, aficionados des luminaires de la période. Contrairement à un designer traditionnel, Robert Mathieu ne concevait pas seulement ses luminaires mais il les réalisait, à l'instar d'un artiste, dans son atelier de la rue de Charenton. Ici pas d'éditeur, ni de distributeur, mais une production au compte-goutte proche de celle d'une œuvre d'art à parfois moins de 8 exemplaires.

Un artiste du luminaire

Ce qui est remarquable chez Robert Mathieu, c'est d'une part sa créativité car il invente probablement plus de cent cinquante modèles totalement différents ce qui est unique en France mais aussi

la très grande qualité d'exécution de ses pièces qui sont encore aujourd'hui en parfait état de fonctionnement. Il est par exemple le seul créateur connu à avoir conçu une applique et un plafonnier à double balancier qui fonctionnent comme un mobile de Calder et seront présentés dans ces deux expositions. Cependant ces merveilles étaient chères et ont été peu produites, certaines à moins de dix exemplaires, elles sont pour la majorité devenues donc rarissimes.

Pascal Cuisinier collectionne les luminaires de Robert Mathieu depuis quinze ans et il aura fallu tout ce temps pour voir sortir sur le marché les plus rares et les plus exceptionnels et en amasser plus d'une centaine dont environ 80 modèles différents ! La galerie présentera au printemps, la première partie du travail de ce créateur de 1950 à 1955 et la seconde à l'automne avec ses luminaires de 1955 à 1975, assortie d'un catalogue raisonné des luminaires répertoriant l'intégralité de ses modèles connus.



Design Miami-Basel / French design collection 14.06 > 19.06.2022

L'exposition «Design Miami-Basel 2022» présentait, comme souvent, les plus belles pièces collectionnées dans l'année pour ce qui demeure la plus belle foire de design de collection au monde. Fidèle au design français de l'avant garde

des années 50', la galerie montrait à cette occasion quelques unes des pièces les plus recherchées et les plus rares de cette époque comme une commode à douze tiroirs « Evelyne » de Joseph-André Motte dont on ne connaît aujourd'hui que cinq exemplaires et dont les poignées sont exceptionnellement en ivoire quand les autres étaient en Bakélite. Le public y voyait aussi un très beau bureau président de Pierre Guariche, une rare table basse lumineuse de Michel Mortier, une sélection des céramiques françaises signées des

années 1970, quelques uns des plus beaux fauteuils français en rotin d'Abraham et Rol, ainsi, comme toujours, que les plus beaux luminaires de cette époque. Des pièces uniques de Robert Mathieu étaient notamment mises en scène. Une sélection exceptionnelle de tapisseries de Mathieu Matégot et de André Borderie complétait l'ensemble. Lors de ce salon, Pascal Cuisinier présentait parmi ses pièces les plus rares de sa collection, ainsi que, pour la première fois, une belle sélection de grès français de La Borne. L'ensemble était scénographié dans l'esprit chic et élégant de la haute décoration française des années 60'.



Pierre Guariche, Early Design 23.10.2020 > 15.02.2021

A l'occasion de la sortie de son catalogue raisonné des luminaires de Pierre Guariche, la galerie Pascal Cuisinier présente une exposition monographique sur le design de ce créateur du 22 octobre au 5 décembre 2020.

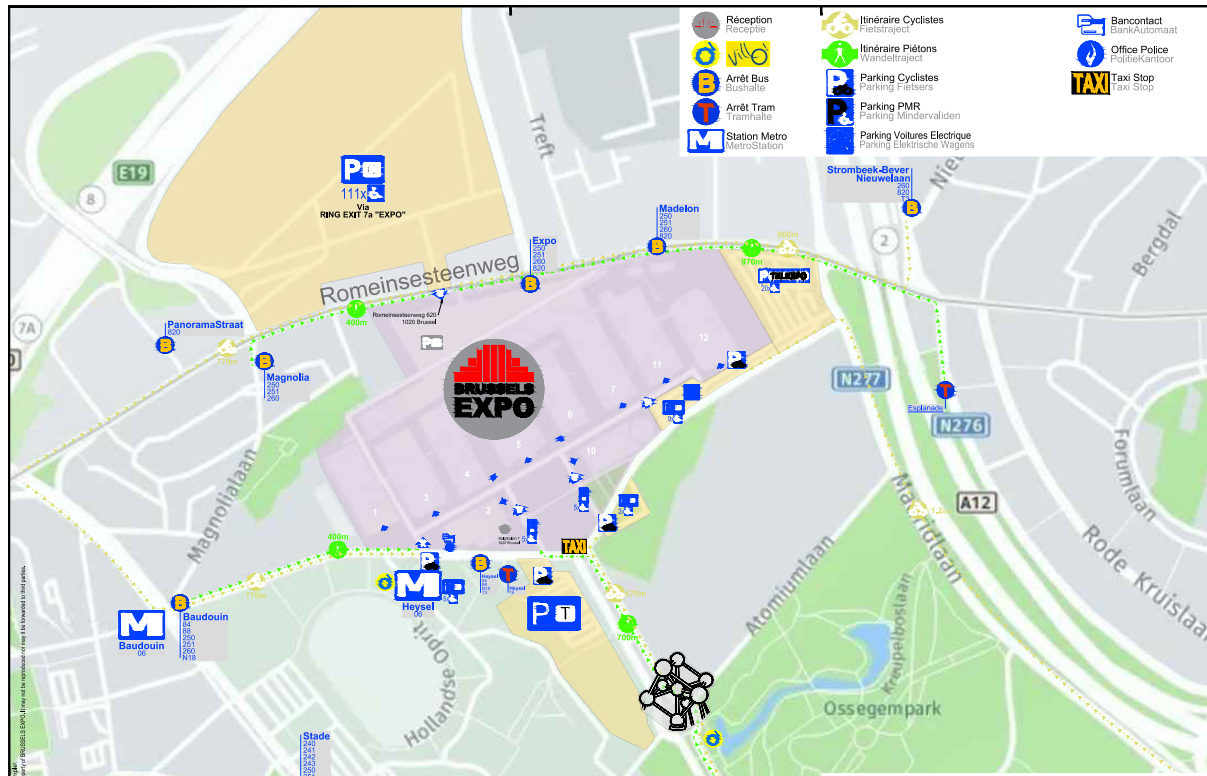
25 ans après sa disparition, Pierre Guariche devient l'un des noms les plus connus du design français. Avec Joseph André Motte et Pierre Paulin il prend la tête de la jeune génération des années 1950 qui renouvelle l'offre de Prouvé, Perriand, Royère etc. À l'occasion de ses nombreux et prestigieux projets, ce jeune décorateur plein de talent et d'ambition marquera son époque par son inventivité, sa rigueur et son sens de la proportion. **Chez lui rien n'est gratuit** et chaque forme, chaque détail est justifié ; vient ensuite une esthétique. Avec **Pierre Disderot il révolutionne la lumière domestique** en France en inventant les jeux subtils des éclairages directs, indirects et réfléchis que l'on utilise encore aujourd'hui.

Pascal Cuisinier collectionne la documentation originale et les pièces de Guariche depuis plus de 20 ans et a ainsi pu présenter dès 2012 une exposition complète de ses luminaires, exploit impossible à réitérer aujourd'hui ! Il met enfin en forme cette recherche dans un **catalogue raisonné des luminaires** qui permettra d'identifier ceux qui sont véritablement de lui. Guariche était aussi un idéaliste car même en étant l'un des meilleurs de son temps à qui le maire de Firminy a confié la continuité de l'œuvre de Le Corbusier, il a toujours souhaité offrir le meilleur au plus grand nombre et s'est consacré, parmi les premiers, à l'édition en série condition sine qua non du design.

La galerie présentera donc une cinquantaine de ses pièces dont certaines extrêmement rares dans une rétrospective de son œuvre « désignée ». La scénographie mettra en valeur ses collaborations avec les meilleurs éditeurs de son temps ; Meuble T.V. , Minvielle, la Galerie M.A.I., Steiner et bien sur Disderot mais aussi avec ses amis Joseph André Motte et Michel Mortier au sein de l'A.R.P.

Informations pratiques

BRAFA 2023
29.01 > 05.02.2023
Brussel Expo / Heysen



BRAFA
ART FAIR

BRAFA
Brussels Expo / Heysel
Belgium
www.brafa.art/
T. + 32 (0)2 513 48 31
F. + 32 (0)2 502 06 86
E. info@brafa.be

**galerie
pascal
cuisinier**
design
historique
français

13 rue de Seine
75 006 Paris France
33 (0)1 43 54 34 61
www.galeriepascalcuisinier.com
lagalerie@galeriepascalcuisinier.com

Contact presse
lagalerie@galeriepascalcuisinier.com
33 (0)1 43 54 34 61

